



**une soirée satanique
tourne mal**



**Le Capitaine
Poirier :
Cette affaire,
elle pue !**

**PIRE QU'UN FILM
D'HORREUR**

17 ans après l'affaire de Kergrist Moëlou

L'enquête est relancée !

Michel B, notre correspondant des Côtes d'Armor qui avait suivi le drame du 20 décembre 1993, a découvert de nouveaux témoignages qui relancent l'enquête sur le drame inexpliqué de la maison de retraite de Kergrist-Moëlou.

Il a connu Edmond Le Guillou au lycée de Campostal à Rostrenen dans les années 60 et il a été très affecté par la disparition de son ami d'enfance. Depuis lors, il n'a de cesse d'enquêter sur ce drame avec l'aide de son ami Jean Kergrist, le clown engagé fondateur du Théâtre National Portatif, avec son fameux *Clown atomique*, lui aussi originaire de Kergrist-Moëlou, ce village qui lui a donné son nom de scène.



Ensemble ils ont été de tous les combats écolos (nucléaire, élevage intensif, algues vertes) et manifs contre le projet de centrale nucléaire à Erdeven (le dimanche de pâques 1975), puis à Plogoff en février 1980. Décédé en novembre 2019 à l'âge de 79 ans, cet ami de toujours laissera Michel profondément affligé. Il retiendra la leçon de son ami : « la mort, il vaut mieux en rire ! ». Jean laissera plusieurs ouvrages derrière lui dont "Tango avec l'Ankou".

Mais, revenons au drame de Kergrist Moëlou

Rappel des faits

Edmond et Madeleine ont fait connaissance à la maison de retraite de Kergrist-Moëlou. Edmond est un enfant du pays, né dans une ferme voisine où il a passé son enfance. D'après certaines sources, Madeleine serait issue d'une famille de russes blancs exilés à Paris. Son père aurait été chauffeur de taxi et ils habitaient dans la cité du 13ème arrondissement dite de la « Petite Russie ». Ceci explique son léger accent slave.

L'animateur de la maison de retraite habitait au-dessus de leur appartement. Les résidents l'appelaient le P'tit Lulu et s'amusaient de son cheveu sur la langue. Le soir du drame il avait organisé une fête avec ses « petits amis » comme il les appelait. Il avait prévenu Edmond et Madeleine de la gêne occasionnée. Ils lui avaient répondu que leur appareil auditif enlevé, ils n'entendaient plus rien.



Des photos de la soirée ont été publiées dans la presse. On y a reconnu un ancien Ministre de l'Education accompagné par trois jeunes femmes ex membres de son cabinet, un saxophoniste franco -thaïlandais et bien d'autres personnalités.

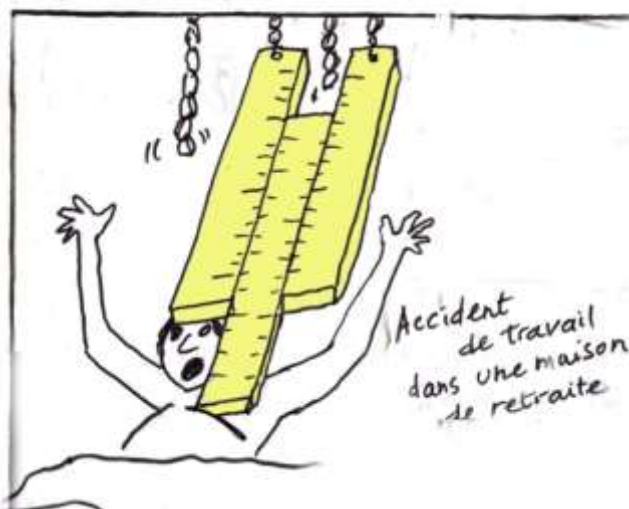
Tout ce beau monde s'est enfui après l'accident. Ils n'ont jamais été retrouvés.

Seule Madeleine a pu être interrogée par le Capitaine Poirier.

Elle ignorait que le médecin retraité de la résidence avait été invité.

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé





L'enquête, promptement menée a conclu à un stupide accident.

Bien d'autres questions restent inexpliquées

Que faisait Madeleine dans ce village perdu du centre Bretagne ?

Que faisait ce médecin de renom déjà impliqué dans une affaire de corruption. Il aurait l'habitude de se faire payer de préférence en montres.

Qui était le photographe qui a pris tous les clichés de la soirée publiés dans la presse ?

Un envoi anonyme



Notre correspondant Michel B. avait reçu fin novembre ces deux photos très troublantes, avec écrit au dos de l'une « ***Fuck la police, même pas mort !*** » Et de l'autre « **Bon anniversaire !** »

Qui sont ces deux hommes ? Est-ce que l'un d'entre eux pourrait être Edmond le Guillou ? De quand datent ces photos ?

Immédiatement après cet envoi anonyme, Michel B recontacte tous les protagonistes de cette affaire. Jean Paul R, ancien journaliste spécialiste de l'Education et pigiste comme lui pour un fanzine de profs des années 90 «Le Mammouth» lui a répondu aussitôt ceci :



**Nouvelles révélations
du Capitaine Poirier sur
le drame de Kergrist Moelou**

« J'ai réussi à entrer en contact avec Poirier, qui est actuellement en mission quelque part à la frontière russo-chinoise, tout près de la Mongolie. Je ne peux pas en dire plus, parce que c'est une mission qui doit rester discrète.

Je lui ai transmis votre demande concernant l'enquête sur la disparition dans la nature des protagonistes du drame de Kergrist-Moëlou. Il m'a répondu presque aussitôt, voici sa réponse : »

« Je travaille actuellement sous un pseudonyme, car « Poirier » est trop connu du monde entier depuis mon passage à L'Education Nationale. Si j'avais le temps, je ferais le catalogue des innovations suivies de succès que mon passage dans les équipes de la rue de Grenelle ont permises.

Donc, je travaille actuellement sous le nom de Marchand, Commandant Marchand, car j'ai été promu juste avant de passer dans la réserve active. Je cumule ma pension de retraite et quelques émoluments pour mes prestations spéciales occasionnelles, comme celle que j'effectue présentement où je cherche à percer des secrets sur le système chinois de contrôle des populations par vidéo embarquée sur aéronef (drône) couplée avec la RF (reconnaissance faciale). C'est le PP qui m'a confié cette mission parce qu'il rêve des « points sociaux » à la chinoise. Mais chut

Je m'occupe aussi de savoir qui se cache derrière le Complot des Méthaniseurs : EDF ? Engie ? Le groupe de Tarnac? C'est une enquête que j'ai laissée en chantier pour l'instant, je reprendrai cela au printemps.



Pour en venir à l'affaire de KERGRIST-MOËLOU, je suis frappé de voir que pas mal de gens tournaient autour de la maison de retraite qui n'avaient rien à y faire : un ministre avec les membres (?) de son cabinet privé, un marchand de fractions, une jeune mariée, etc. etc. C'est donc assez embrouillé comme affaire.

Je crois que je vais devoir tout reprendre à zéro

Le ministre découvre la présence d'un photographe dans le parc



Commençons par l'arme du crime : un objet bizarre, télescopique, blanc, fait d'une matière blanchâtre, comportant des chiffres et des traits, un curseur transparent. Selon moi, il pourrait s'agir d'un dispositif absolument nouveau de communication chiffrée non hertzien, mais quantique. A vérifier. C'est peut-être même le Quantique des Quantiques dont il est question dans la Bible.

D'ailleurs, il y a aussi la présence d'un Ange déchu qui montre que la Maison de « Retraite » n'était pas un endroit anodin, mais un lieu de cérémonies secrètes plus ou moins sataniques. Ce Lulu, si ténébreux et splendide qu'il paraisse pourrait bien en savoir long sur les mobiles du coupable.

Deux mots sur Madeleine. Selon les fichiers que j'ai pu consulter, ce n'était pas une sainte. Des informateurs pensent l'avoir reconnue : elle aurait très bien connu une espèce de dandy qui fréquentait des boîtes interlopes et qui se faisait appeler Marcello dans le milieu un peu spécial où il évoluait.

Voilà où j'en suis de mes réflexions sur le drame de K-M. Dis-moi, mon cher Jean-Paul si tu penses utile que je continue mes recherches, si cela peut aider ton ami Michel à retrouver les traces des individus qui ont trempé dans l'affaire. »

Après quelques jours de réflexion, voici ce que Jean Paul R. nous a écrit.

Je viens de comprendre que le capitaine Poirier s'est rendu à Kergrist-Moëlou en 1988. A l'époque il ignorait que ce très beau village des Monts d'Armée était la patrie d'Edmond Le Guillou, et aussi sa dernière demeure. En 88 Poirier n'avait jamais entendu parler d'Edmond; il passait simplement des vacances dans un gîte rural à la ferme, dans une commune voisine. Le gîte, plutôt chouette, aménagé dans l'ancien logis des fermiers, aurait été plus agréable encore si la ferme avait persévéré dans la polyculture traditionnelle au lieu de s'orienter vers l'élevage intensif de porcs...bref, ça puait terriblement dans la cour.

A quelques kilomètres, le lac de Guerlédan permettait la baignade, et ça permettait de se purifier des miasmes des braves cochons... C'est peut-être là qu'inconsciemment Poirier a commencé à se demander comment on pourrait valoriser le fumier de porc, ou plutôt le lisier, mieux qu'en l'épandant dans les champs. Plus tard, il a pris conscience qu'on pourrait en tirer du méthane. Et il s'en est réjoui ! Pauvre andouille de Guéméné qu'il était !

Un sabotage ?

Michel B. a recontacté Yves I. et Claude M. surnomé *Moumou*s deux camarades de promotion et amis de longue date d'Edmond. Voici leurs témoignages :



«Avec quelques camarades, nous avons la même passion pour le maniement de cet instrument. Nous avons mis au point un concerto pour règle à calcul et tire-ligne dont nous étions très fiers. Il nous a valu un certain succès auprès des jeunes filles. Quand nous avons appris qu'il avait encore réussi à séduire une pensionnaire de sa maison de retraite, il nous a stupéfiés. Quelle vitalité !



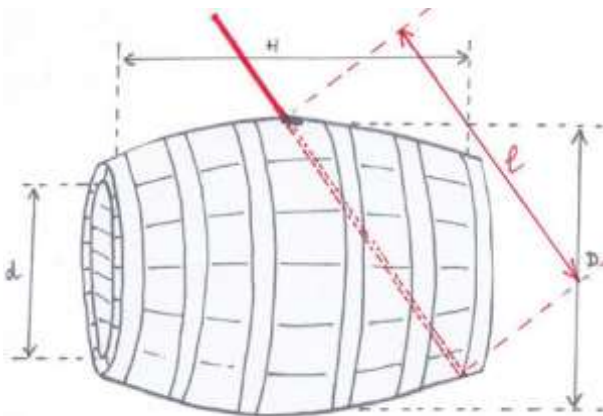
Edmond Le Guillou testant la velte, coiffé du traditionnel bérêt de la confrérie

Nous nous sommes croisés de nombreuses fois. Peu après son départ en retraite, il nous avait invités dans une cave de « croqueurs de pommes » du Haut Maine. Edmond se passionnait pour la velte, une règle permettant de calculer le volume contenu dans un tonneau. C'était un habitué de cette « confrérie des fins goustiers »

Nous avons retrouvé l'inventeur de la velte Pierre Tardivel, lui aussi originaire de Kergrist-Moëlou où il a tenu une ferme pendant quarante-six ans. Il nous a confié la formule qui permet de calculer le volume de cidre restant dans une barrique.

$$V = \frac{\pi}{4} \times \left(\frac{2D+d}{3} \right)^2 \times H$$

Il nous a aussi fait des révélations sur la famille Le Guillou qui doivent rester confidentielles pour ne pas violer le secret de l'instruction.



Yves I. nous a conseillé de contacter Mona Ozouf qui a été très proche de la famille Guilloux.

« Edmond a participé à la revue *Ar falz* (La faucille) fondée en 1935 par Yann Sohier, le père de Mona Ozouf, auteure de « *Composition française* » qui a eu comme professeure de lettres, Renée Guilloux, la femme de l'écrivain Louis Guilloux.

Edmond Le Guillou était un cousin « à la mode de Bretagne » de la famille Guilloux. Il ne faut pas vous fier à l'orthographe car un officier d'état civil un peu porté sur la gnôle pouvait très bien, lors de la déclaration de naissance, rajouter un article ou oublier un « x ». C'était fréquent.

Ne tardez pas trop pour rencontrer Mona Ozouf car elle a 89 ans. »



Claude M. nous a confirmé l'admiration d'Edmond pour André Sylvestre, surnommé le "pape de la règle à calcul" « C'était son Maître, ancien ingénieur de la Navale qu'il a connu quand il était dans la marine. C'était son officier instructeur. Vous trouverez ses coordonnées en vous adressant à la rédaction d'Ouest France. (article qui lui est consacré sur ce [lien](#))

Yves I et Claude M. sont formels :

« Il est absolument impossible qu'Edmond puisse avoir accroché sa règle à calcul sans avoir conçu une attache de très haute sécurité. Il avait conçu des systèmes d'accrochage bien plus complexes. Il s'agit certainement d'un sabotage.

Quel expert a examiné le matériel ? Cet expert a-t-il vérifié s'il n'y avait pas de traces sur la chaîne. Je vois sur les photos un Capitaine Poirier muni d'un casque assez étrange examinant la règle, mais qu'a-t-il fait du système d'attache ?



A consommer avec modération (cette réglementation s'applique également aux départements bretons)

Un assassinat politique raté ?

Nous avons reçu un courrier qui complèterait les insinuations du Capitaine Poirier sur le rôle ambigu joué par la fameuse Madeleine. Voici l'intégralité de son témoignage :

« Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir dans « La Dépêche du Bassin » la photo de la fameuse Madeleine la veuve d'Edmond Le Guillou dont on a beaucoup parlé dans les années 1990 en train de déguster des huîtres en galante compagnie. Et sous quel nom ? Tatiana Laconov !

Monique L une arcachonnaise de souche témoigne



LA DÉPÊCHE
DU BASSIN

n° 12571 Du jeudi 2 au mercredi 8 juillet 2020

www.ladepechedubassin.fr 160€

LES PRIX BAS GARANTIS
DOS PRIX SONT FIERS
DE SE FAIRE
TOUT PETIT

DARTY

Tatiana Laconov Marraine du 5^{ème} Festival de l'huître

LA TESTE - LANTON - BELIN - SALLES - LE BARP / NOS SIX PAGES SPÉCIAL **P.11 17**



Or, Il se trouve que cet été toutes les fins d'après-midi j'allais m'asseoir à côté d'une charmante petite vieille qui ne pouvant plus descendre à la plage se plaisait à contempler la mer à travers la pinède. C'était précisément Madeleine.

Très vite, comme toutes les vieilles dames, elle s'est mise à me raconter sa vie et quelle vie ! riche d'aventures et de passions. Je me demandais parfois s'il ne s'agissait pas là de fantasmes plutôt que de réels souvenirs. Mais qu'importe ! Comme dit la sagesse populaire : « Se non è vero è ben trovato ! ».

L'essentiel de ces conversations devrait je n'en doute pas être un élément important dans votre enquête car la charmante et ingénue Madeleine retirée en maison de retraite était en réalité... une espionne russe !

Elle était ce qu'on appelle « chasseur de têtes » et pour cela avait été infiltrée dans le tourisme mondialisé puis détachée à l'Education Nationale, deux milieux bien connus pour leur forte concentration de « cerveaux ».

Plus tard pour entrer dans la très ésotérique Kergrist-Moelou elle avait dû montrer patte blanche et troquer son prénom de Tatiana, trop voyant, pour celui de Madeleine (sous-entendu « La Repentie »). C'est là qu'elle découvrit Edmond-le-Guillou-l'inventeur-de-la-règle-à-calcul et brûla pour lui d'une passion dévorante. C'était le couronnement d'une brillante carrière mais ... avait-elle le droit d'aimer ?

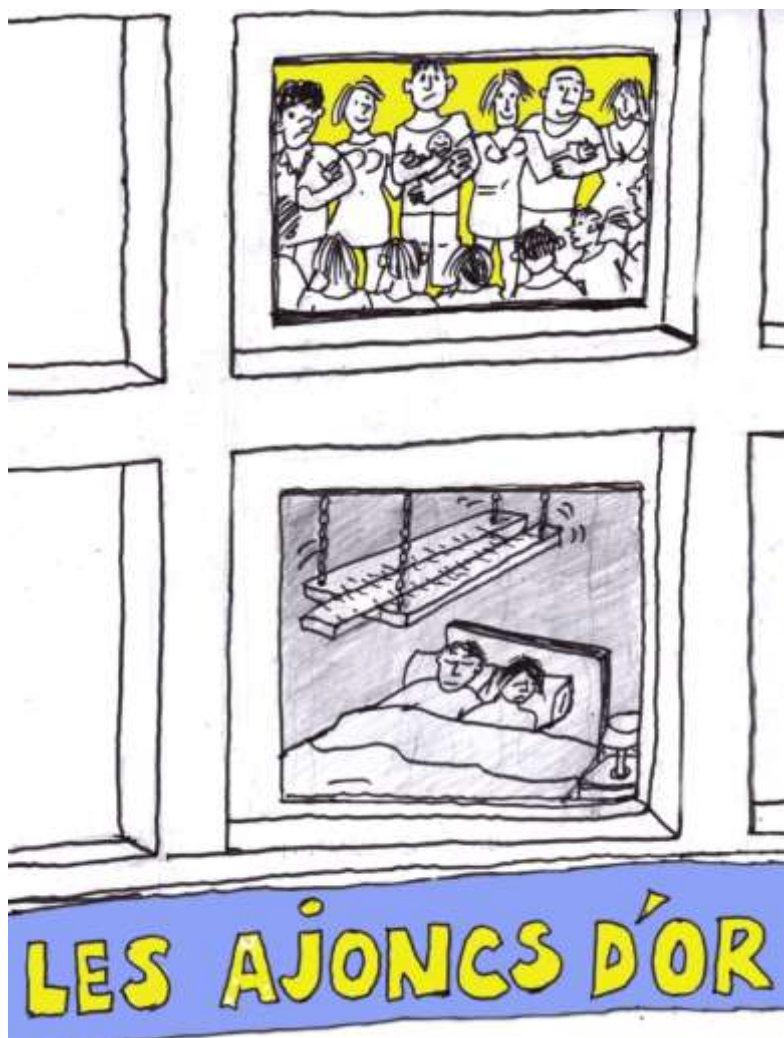
Depuis, plein de questions me trottent dans la tête :

Et si la chute de la règle à calcul n'était pas un accident ?

Et si la personne visée n'était pas Edmond le Guillou mais Tatiana, alias Madeleine ?

Qui aurait eu intérêt à cette disparition ? Pour quelle raison ? A qui profite le crime ? Qui en savait trop ? Qui venait du froid ?





Photographie prise peu avant le drame

En observant les photos de l'affaire Kergrist-Moëlou et en particulier celle d'Edmond et Madeleine paisiblement endormis, un détail dans les confidences de Madeleine m'est revenu en mémoire.

Ce couple original et coquin avait pour rituel érotique de changer chaque soir de place dans le lit conjugal. Là encore s'agit-il de fantasme ou de réalité toujours est-il que les recherches pourraient être approfondies de ce côté-là.

En effet à bien y regarder on peut observer que la règle à calcul est suspendue uniquement au-dessus du côté droit du lit et ne protège ou ne menace qu'un seul des occupants.

Alors je demande :

- Quelqu'un savait-il qui dormait ce soir-là du côté droit du lit, au-dessous de la règle à calcul ?

- La chute de la règle à calcul sur la tête d'Edmond est-elle un coup du hasard, une ERREUR ou un objectif délibérément atteint ?

Car la fête eût-elle eu lieu le lendemain que l'information donnée par la photo s'avérerait fausse et la pauvre Madeleine n'aurait plus eu l'occasion de contempler la mer depuis la pinède !

Mais que fait le Capitaine Poirier à la frontière sino-soviétique alors qu'une enquête autrement importante le réclame de toute urgence ?

Monique L.

Une photographie bien étrange



Cette photographie provenant de la caméra de surveillance de la salle d'attente de la gare SNCF de Guingamp nous a été envoyée par un agent de sécurité qui a souhaité garder l'anonymat.

Il avait trouvé très suspect ce touriste qui attendait le TGV de 5h 57 pour Paris. Il n'avait aucun bagage avec lui et paraissait très agité.

Il avait signalé cet enregistrement au commissariat de Guingamp mais aucune suite ne lui avait été donnée à l'époque.

Quand il a appris que l'enquête sur l'affaire de Kergrist-Moëlou reprenait, il nous a renvoyé le cliché qu'il avait soigneusement conservé.

Peu de temps avant, le P'tit Lulu, l'animateur de la maison de retraite aurait proposé aux résidents de monter une adaptation théâtrale du Faust de Goethe. Il devait mettre à contribution un metteur en scène chilien de la région parisienne. Il s'était réservé le rôle du diable et avait attribué le rôle du fantôme à Edmond et le rôle de la veuve à Madeleine.

Est-ce que cette soirée était en fait une répétition des chorégraphies ? Pourquoi le metteur en scène a été blessé à la tête et s'est enfui précipitamment ? Quel médecin a signé le certificat de décès ? Qui a été vraiment enterré à Kergrist-Moëlou ? Edmond Le Guillou ou un SDF mort de froid cette nuit-là ? Pourquoi le Capitaine Poirier fut dessaisi de l'affaire et muté à la frontière russo-chinoise ?

PUBLICITE



Bol orné du décor fougères de Toulhoat réalisé par la faïencerie de Keraluc pour le baptême d'Edmond Le Guillou (pièce conservée par Madeleine)

Droit de réponse

Juste avant le bouclage du journal, voici ce que nous avons reçu du médecin.

Monsieur le rédacteur en chef

Je demande un droit de réponse pour répondre aux calomnies proférées à mon égard par l'un de vos journalistes dans le numéro précédent, un certain Michel B.

Je suis le médecin de la maison de retraite qui a signé le certificat de décès de Mr Edmond Le Guillou : il n'y avait aucun doute sur la cause de sa mort. Quant à savoir si c'était un accident, c'est une autre histoire. Mes ennuis ont commencé après ce malheureux « accident », à propos duquel j'ai quelques pistes que je ne peux malheureusement pas révéler : mais le soit disant capitaine Poirier en sait plus qu'il ne veut bien le dire.



Les enquêteurs de l'époque, incapables de résoudre cette affaire, se sont rabattus sur un bouc émissaire : moi, le médecin dévoué. A force de pressions, ils ont persuadé un certain nombre de patientes bien âgées, de m'accuser de diverses malversations imaginaires. J'ai été rayé du conseil de l'ordre et s'est ensuivie une profonde dépression.

Pour en guérir, étant peu ouvert aux méthodes nouvelles telle la psychanalyse, j'ai préféré la retraite dans le désert à l'instar de mes ancêtres. Mais, sauterelles matin, scorpions le midi et serpents le soir, Basta ! Je suis retourné dans le monde. J'ai pratiqué plusieurs métiers : cycliste professionnel, choriste, entraîneur de boxe, explorateur, rien ne m'a réussi.





De guerre lasse, j'ai tenté les casinos. Et alors que désespéré, j'ai même songé à retourner dans le désert, un miracle : la rencontre de la veuve d'Edmond, Madeleine que j'avais bien connue à Kergrist-Moëlou et qui, bien remise de sa perte, se la coulait douce dans une maison de retraite au bord de la mer. Elle m'a proposé d'y intervenir en tant que médecin et animateur à la fois. J'ai bien sûr accepté. Depuis je coule des jours heureux : bridge, huitres et bronzette.

Je vous joins un certain nombre de photos illustrant mon parcours depuis cette sombre affaire.

En espérant une prochaine rectification me concernant, je tiens à saluer l'excellence de vos enquêtes et j'espère lire de nouvelles révélations palpitantes dans un prochain numéro.

*Bien à vous
S.C.T. médecin retraité*



Reportage : réalisé pour le 30^{ème} anniversaire des « Derniers des profs ».

Michel B - Jean Paul R - Monique L - Sylvain C T. Le 24 décembre 2020

Remerciements à nos annonceurs dont la distillerie Warenghem de Lannion pour son excellent whisky BIO et la pâtisserie René et Marie Le Guillou de Roudouallec.